

Parc national
de la Vanoise

N°37 - AUTOMNE-HIVER 2023-2024

Vanoise

Fréquentation touristique

Mieux la connaître
pour améliorer l'accueil

Écosystème

Le gypaète barbu sous
haute surveillance

Ensemble

Retour sur les 60 ans,
une année riche en projets

Le journal du Parc





CHRISTELLE FERRIÈRE

Directrice générale adjointe
L'Agence Savoie Mont Blanc

Vers de nouvelles solutions

Notre belle destination Savoie Mont Blanc est attractive, regorgeant de joyaux comme le Parc national de la Vanoise, dont les valeurs et promesses d'immersion en pleine nature correspondent aux attentes d'aujourd'hui. Ce succès est à deux faces : il fait vivre notre territoire grâce aux retombées économiques du tourisme, mais il peut aussi être une source de tensions, accrues depuis la période Covid. Avec des excursionnistes à la journée en plus des touristes et de nouveaux vacanciers moins familiarisés avec la culture montagne, les habitants sont impactés par ces pics de fréquentation dans leur quotidien... Nous devons désormais mesurer et comprendre les pics, contribuer à mieux gérer les flux (orienter vers des parkings relais, des navettes, faire venir en période creuse) et surtout sensibiliser tous les publics, pour minimiser les conflits d'usages. C'est l'un des objectifs que se fixe l'Agence Savoie Mont Blanc dans son Collectif Montagne : mener en 2024 une expérimentation avec plusieurs territoires, dont le Parc de la Vanoise, sur de nouvelles solutions – comme « Affluences » pour la mesure de fréquentation en temps réel – et coconstruire une stratégie d'accueil optimisée.

Pour en savoir plus :
pro.savoie-mont-blanc.com

FRÉQUENTATION TOURISTIQUE

Par Philippe Vouillon

Compter les visiteurs pour mieux les accueillir

Combien y a-t-il de visiteurs annuels dans le Parc national de la Vanoise ? Des élus et des journalistes souhaiteraient disposer de ce chiffre. Mais une réponse rigoureuse à la question est plus complexe qu'il n'y paraît. Un espace naturel protégé de 535 km² n'est pas un simple musée ! L'observation de certains parkings saturés lors des déconfinements du printemps 2020 a rappelé la nécessité de bien comprendre la fréquentation du territoire. « Au-delà d'un chiffre global à annoncer, nous devons connaître les tendances, les flux et le profil des visiteurs. Non pas pour limiter des accès, mais d'abord pour mieux accueillir », explique Virginie Rochette, chargée de mission Tourisme au Parc national. Les chiffres sont utiles pour calibrer les équipements touristiques, améliorer le balisage, canaliser les déplacements sur les zones les plus fréquentées. Mais il faut aussi disposer de données qualitatives sur les visiteurs pour mieux répondre à leurs attentes, offrir des animations adaptées, diffuser les bons messages. « Il est indispensable par ailleurs d'objectiver la situation afin de discuter avec les habitants, qui ont parfois le sentiment d'avoir une qualité de vie dégradée du fait du tourisme. » Le suivi de la fréquentation est désormais un point clé de la stratégie touristique et le Parc avance sur le sujet à l'aide de quatre outils principaux : compteurs sur les sentiers, dispositif Outdoorvision utilisant les « traces » numériques des pratiquants de sports de nature pour visualiser les flux, partage des données entre partenaires du territoire, et meilleur usage des informations déjà détenues par le Parc via ses refuges, points info et animations.



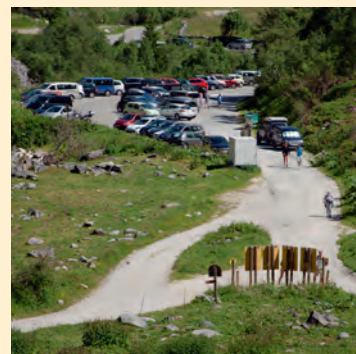
S. Médel/PNV

Grâce au programme BiodivTourAlps, un chargé de mission recruté fin 2023 mènera cette mission à la croisée des chemins entre tourisme, suivi scientifique et sensibilisation des acteurs du territoire et des publics. ✿

Des moyens...

WEBINAIRE ÉCOMOBILITÉ

En janvier 2023, le Parc national a organisé un webinaire sur le sujet des outils de régulation de la circulation vers les parkings d'entrée du territoire : navettes, stationnement payant, personnel sur place, barrières automatiques... Plus de 40 participants, élus et techniciens, ont bénéficié des retours d'autres expériences menées dans les Alpes et des connaissances d'experts.



C. Gottl/PNV

« Nous souhaitons offrir un accès au Parc national de la Vanoise de la façon la plus décarbonée possible. Par exemple grâce à la navette gratuite, au départ de la gare de Modane et à destination de l'Orgère, qui circule depuis 2023 et a transporté 400 personnes durant l'été. Cela participe aussi à la réduction du nombre de voitures sur les parkings. »

Jérémie Silva, directeur de l'office de tourisme Haute Maurienne Vanoise

« Il faut absolument se défendre de l'idée que nous subirions une fréquentation touristique excessive. Nos territoires de montagne sont vastes et ils peuvent encore accueillir sans que nous leur portions atteinte. En revanche, nous portons une responsabilité en matière de communication et d'aménagements pour, par exemple, orienter les visiteurs vers des sites moins connus. Et nous avons justement ici la chance d'avoir un accès direct à des "pépites" du Parc national de la Vanoise qui expriment toutes les beautés d'une biodiversité préservée et à protéger durablement. »

Fabrice Pannekoucke, président de l'Assemblée du Pays Tarentaise Vanoise

« L'analyse détaillée de la fréquentation de nos refuges nous est bien sûr indispensable pour adapter les bâtiments et les équipements (dortoirs, eau, énergie). La fréquentation de passage (restauration en journée, bivouac) est également clé pour dimensionner les systèmes d'assainissement, de plus en plus sollicités par les randonneurs qui ne dorment pas en refuge. »

Maria Isabel Le Meur, directrice adjointe de la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM), en charge des hébergements

LE TOURISME EN CHIFFRES

17

écocompteurs disposés principalement à des départs de sentiers constituent le réseau de comptage automatique des randonneurs mis en place par le Parc national depuis 2022.

25%

des touristes en montagne durant l'été 2020 y venaient pour la première fois (Baromètre Savoie Mont Blanc Tourisme – G2A – CoManaging). Une chance pour l'attractivité des territoires et un impératif de meilleure connaissance de ce nouveau public.

32232

visiteurs ont franchi les portes des deux Maisons de Parc (Pralognan et Rosuel) et des trois points d'information (Modane, Val-d'Isère, Val-Cenis Termignon) durant l'été 2023. Un chiffre en hausse de 15 % par rapport à l'été 2022.

N. Tissot/PNW

... et des actions

BIODIVTOURALPS

Ce programme de coopération territoriale transfrontalière franco-italien (2024-2026), financé par l'Union européenne, réunit sept parcs alpins, dont celui de la Vanoise. Il vise à mesurer les effets du tourisme sur la biodiversité afin de concilier cette activité avec la protection des milieux naturels et d'apporter des réponses adaptées aux espaces protégés qui font tous face à ces enjeux.



J. Ré/Commune de Tignes

EXPÉRIMENTATION À TIGNES

Radar de comptage des véhicules au parking de la Grande Sassièr, panneau à message variable en aval sur la route d'accès... durant l'été 2023, la commune de Tignes a expérimenté ce dispositif informant du taux de remplissage du parking. Objectif : dissuader des automobilistes de monter en cas de forte affluence. Le système de comptage est encore à améliorer pour disposer de données fiables. Un bilan est en cours, en vue d'adapter l'action en 2024.



© J. Bouchard / PNV

Un tétras-lyre sur le câble du télésiège du Solert, sur le domaine skiable de Val-Cenis.

DOMAINES SKIABLES

Birdski: pour l'amour du ski et des oiseaux

Les tétras-lyres, gypaètes barbus et autres oiseaux de montagne saluent les résultats du projet Birdski (2020-2023) consacré à la limitation des dérangements dans les zones d'hivernage et à la réduction de la mortalité par percussion avec les câbles des remontées mécaniques en domaine skiable. Au bilan: 5 zones de tranquillité créées sur trois stations pilotes (Les Arcs, Val-Cenis,



© DR

Les Contamines-Montjoie), 53 tétras-lyres et 10 gypaètes barbus munis de balises GPS, 57 kilomètres de câbles dangereux équipés de dispositifs de visualisation. « Les zones de tranquillité mises en place ont été respectées – à 78 % à Val-Cenis », explique Justine Coulombier, chargée de mission au Parc. Nous savons désormais qu'il est préférable de créer plusieurs petites zones plutôt que de vastes zones. » Un des dispositifs testés – piquets, cordes élastiques et fanions – a fait ses preuves. Il informe, dissuade et responsabilise les skieurs.

Et la plantation d'arbres réalisée en 2021 aux Arcs constituera dans quelques années une haie protectrice. « Grâce au suivi satellitaire, on sait que 25 % de la mortalité des tétras-lyres est due aux câbles. Nous devons mieux appréhender ce que voient les oiseaux pour améliorer l'efficacité des dispositifs. » L'expertise sera partagée aux aménageurs et professionnels de la montagne, notamment via la diffusion d'un cahier technique. La mission se prolonge sur six stations de Tarentaise grâce à une convention signée avec la Compagnie des Alpes. « Ce programme a renforcé les liens entre le Parc et les domaines skiables et créé un climat de confiance. Le domaine de Val-Cenis nous a sollicités pour l'accompagner dans la création de nouvelles zones de tranquillité. » ❁

BIODIVERSITÉ

Des trésors cachés

2 000 espèces ont été identifiées dans les vallons de l'Orgère et de Polset (Modane, Saint-André et Villarodin-Bourget), par des spécialistes des lichens, champignons et divers groupes d'insectes, missionnés par le Parc national



© Steen Drozd Lund / Biosphoto

les étés 2021 et 2022. Auparavant, seules 1250 espèces de ces mêmes groupes étaient connues sur l'ensemble du cœur du Parc. Le résultat confirme le choix judicieux de mener un inventaire de la biodiversité sur ces sites où plus d'une vingtaine d'espèces nouvelles pour la France ont été identifiées. Parmi la faune rare ou peu commune en Vanoise, citons un coléoptère aux écailles noires et jaune d'or (*Danosoma fasciata*) lié au bois mort des conifères, une chauve-souris au pelage à l'apparence laineuse (le murin à oreilles échanquées) et un papillon de jour (l'azuré de la canneberge, en photo), reconnaissable à sa grande tache orange accompagnée d'un point bleu métallique. ❁

FLORE

Sentinelles du climat

Comment va *Potentilla nivea* ? La *Potentilla* blanc de neige, espèce arctico-alpine aux petites fleurs jaunes poussant sur les crêtes au-delà de 2 400 m d'altitude, est l'une des 38 espèces suivies dans le cadre du programme Flore sentinelle. Sa présence ou son absence a été relevée cet été sur une dizaine de sites (Val-d'Isère, Champagny-en-Vanoise, Pralognan-la-Vanoise), au sein de carrés d'observation de 25 m de côté. Ce protocole, mis en œuvre par les gestionnaires d'espaces protégés dans les Alpes françaises, vise à étudier la sensibilité de la flore au changement climatique. État de santé en cours d'examen. ❁

GYPAÈTE BARBU

Des nids sous haute surveillance

Ils commencent par se rapprocher en planant, haut dans le ciel, côte à côte. Chaque année, la fin de l'automne marque le début de la saison des amours chez le gypaète barbu: les couples, formés par les oiseaux lorsqu'ils ont entre 6 et 7 ans, se retrouvent pour se reproduire. En plein hiver, les œufs sont déposés dans un nid douillet, au creux d'une falaise, à l'abri de l'eau et de la neige. Les parents se relaieront pour couvrir pendant 56 jours avant que les gypaétons pointent le bout de leur bec... mais il faudra encore attendre 4 mois pour qu'ils aient la force de s'envoler! Pendant cette longue période, la petite famille est particulièrement vulnérable: les prédateurs rôdent et le moindre dérangement peut être fatal. Dans le massif de la Vanoise, où une dizaine de couples nichent actuellement, les agents veillent: ils délimitent, autour des nids, une zone interdite aux pratiquants des sports aériens, de l'escalade et de la cascade de glace. ❁

© Dessin: P. Robin

Un couple revient toujours nicher sur le même territoire !

LE SAIS-TU ?



Un retour attendu

Alors qu'elle avait disparu de l'arc alpin, l'espèce a été progressivement réintroduite depuis 1986 : aujourd'hui, 80 couples y sont suivis de près !

© Dessins: P. Robin

ZOOM

COMPTEZ LES OISEAUX !

Chaque année, les professionnels comptent les individus présents dans les Alpes lors de l'International Observation Day (journée d'observation internationale), auquel le grand public est convié. Pour participer à la prochaine journée, rapprochez-vous du Parc !

Un charognard unique

Pour se nourrir, le gypaète a une technique spéciale : il récupère les os des carcasses dans ses serres et les lâche en plein vol sur des pierriers, pour qu'ils se brisent. Il peut ensuite avaler les morceaux et récupérer la moelle.



Suivi à la trace

Juste avant qu'ils s'envolent, les agents du Parc équipent certains gypaétons d'une balise GPS : les données récoltées servent à mieux comprendre la dispersion des jeunes les premières années.

ANNIVERSAIRE



© S. Berthillot / PNV

60 ANS

Une année riche qui se termine en beauté

Une ambiance à la fois festive et populaire : voilà ce que le Parc avait espéré pour célébrer son anniversaire ! Le pari est réussi, grâce à l'implication des acteurs du territoire, associations, commerçants ou collectivités, qui ont largement répondu à l'appel à initiatives « Vanoise au cœur » : tout au long de l'année, une soixantaine de projets labellisés – dont 10 ont été récompensés comme « coups de cœur » – ont mis en avant les richesses du territoire à travers des ateliers, des expositions, des balades. La saison estivale a été le point d'orgue, avec les célébrations officielles, début juillet à Pralognan-la-Vanoise, et un cycle d'une quinzaine de conférences grand public. Mais également des moments forts en émotions, à l'image de la Journée de la jeunesse qui a réuni 150 élèves, de la maternelle au CM2, fin juin, aboutissement joyeux d'une année de créations et de travaux sur la préservation de la nature. L'objectif du Parc était aussi de partager ses missions : l'opération « Où est Jackie ? » a permis à des dizaines de curieux de découvrir le métier des gardes-moniteurs chargés du suivi des bouquetins. Et ce n'est pas fini ! Jusqu'à la fin de l'année, habitants, professionnels et visiteurs pourront continuer à apprendre, à partager ou à s'émerveiller. Le 17 novembre, la Société des Trois vallées réunira ses 600 saisonniers pour les sensibiliser aux enjeux environnementaux avec l'intervention d'agents du Parc. Et pour clore cette année particulière, un séminaire « Zone atelier Alpes » à l'initiative des parcs nationaux de la Vanoise et des Écrins (qui fête, lui, ses 50 ans cette année), réunira, le 19 décembre à Grenoble, de nombreux scientifiques et les gestionnaires d'espaces préservés pour faire le point sur les travaux de recherche menés par les parcs nationaux depuis leur création, et sur les perspectives. ❀

ANIMATION

La montagne inclusive !

Dimanche 10 septembre, près de 50 personnes ont participé à la journée « Montagne pour tous ! » au refuge de l'Orgère : ce public varié, composé de



© V. Rochette / PNV

tout-petits, de seniors comme de personnes en situation de handicap, a pu profiter d'activités adaptées, comme la balade « 5 sens » ou l'atelier « Découverte de la forêt », dans une ambiance bienveillante et musicale. Une occasion, pour le Parc et ses partenaires comme Mountain Riders ou l'ONF, de réfléchir aux solutions pour rendre la montagne plus inclusive, toute l'année. ❀

REFUGES

Toujours plus accueillants

Depuis plusieurs années, le Parc modernise ses refuges pour améliorer le confort des visiteurs et des gardiens, réduire son empreinte écologique et valoriser ses circuits de randonnée. C'est au tour du refuge de Turia, à Villaroger, de faire peau neuve : les travaux de réhabilitation, prévus en 2024/2025, permettront la mise aux normes de certaines installations, mais surtout la création d'un nouveau bâtiment, comprenant notamment des logements de gardiens, un espace cuisine et un réfectoire. ❀

Retrouvez les actions et services du Parc :
votreparc.vanoise.com

LES DÉPARTS EN RETRAITE

Rose Ranieri



D'abord secrétaire, puis hôtesse et animatrice au sein du Parc, cetteoureuse de la nature a terminé sa carrière comme assistante de secteur en Haute-Maurienne : « Au-delà de mes fonctions administratives, j'ai jamais plus que tout accompagné les gardes sur

le terrain et accueillir le grand public pour lui faire découvrir la faune et la flore locales. »

Patrick Folliet

Arrivé au Parc comme stagiaire en 1983, ce Savoyard est devenu son tout premier technicien image : il a contribué au développement de la communication visuelle en créant, par exemple, une équipe d'agents-photographes et une photothèque. « Je suis fier des projets que nous avons réalisés, comme l'Observatoire photographique des paysages de Vanoise. »



LES NOUVEAUX ARRIVANTS

Olivier Guizy

Après avoir travaillé au service de différentes collectivités, sur le territoire, il rejoint le Parc en tant que technicien chargé de la communication digitale. « Je me suis



installé en Savoie à la fin de mes études et depuis, j'ai toujours été attiré par la Vanoise : je suis heureux de mettre en avant ses richesses et de valoriser les actions du Parc. »

Florian Maurer

Tout droit venu de Strasbourg, il prend la relève de Patrick Folliet comme technicien image et communication, « un poste qui coche toutes les cases », selon lui. Ce passionné de montagne se réjouit de découvrir le Parc dans ses moindres recoins : « Mes missions vont être diverses, mais j'ai surtout hâte d'être sur le terrain avec mon appareil photo ! »



ANIMATION PASTORALE

Un binôme pour sensibiliser

Depuis quelques années, la montagne a de plus en plus de succès pendant la saison estivale, mais ses visiteurs ne connaissent pas toujours les codes à adopter. Comment se comporter, par exemple, à l'approche d'un troupeau de moutons, ou face aux chiens qui les protègent ? Pour que les professionnels du pastoralisme et les randonneurs cohabitent au mieux avec les professionnels du pastoralisme, le Parc national de la Vanoise a mis en place un dispositif d'animation pastorale, de la mi-juin jusqu'à la fin du mois d'août. André et Marion, les deux animateurs recrutés, ont commencé par échanger avec les éleveurs d'ovins, les bergers, mais aussi avec les différents partenaires comme la Société d'économie alpestre de Savoie (SEA), afin de mieux comprendre les enjeux. Après plusieurs journées en immersion, notamment auprès de bergers, le binôme est parti à la rencontre des visiteurs, aux points de départ des grands circuits de randonnée ou sur le bord des chemins en pleine montagne, mais aussi dans les refuges, où leur intervention a été particulièrement appréciée, par les promeneurs comme par les gardiens. Le grand public a pu par exemple découvrir pourquoi et comment les animaux se déplacent, et en apprendre un peu plus sur le lien entre les pratiques pastorales et le milieu naturel. Au total, pendant l'été, plus d'un millier de personnes ont été sensibilisées! ❀



Mélèzes en parure
d'automne, commune
de Peisey-Nancroix.



© V. Augé/PNV



LE JOURNAL DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE N°37 - AUTOMNE - HIVER 2023-2024

Photo de couverture : C. Balais/PNV. Directeur de la publication : Xavier Eudes, Parc national de la Vanoise. Conception et réalisation : Milan Nature et Territoires - BP 308, 73377 Le Bourget-du-Lac. Tél. 04 70 26 27 60. Éditeur délégué : Olivier Thevenet. Conception graphique : Ivan Racine. Secrétariat de rédaction : Cécile Dufrene. Textes : Louise Verssonne et Philippe Vouillon. Dépôt légal : octobre 2023. Imprimé sur du papier 100 % PEFC par Pure Impression (34). Journal disponible au Parc national de la Vanoise, 135, rue du Docteur-Julliard, 73000 Chambéry. Tél. 04 79 62 30 54. www.vanoise-parcnational.fr

